

# LETTRE de CHANTIER N°3

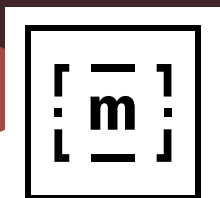
## du musée de Cahors Henri-Martin



musée de cahors henri-martin



AUTOMNE 2018



## LE MOT DU MAIRE

Après la phase des fouilles archéologiques, le chantier est bel et bien lancé. De l'ancien musée, l'aile nord a été démolie pour y créer l'extension d'architecture contemporaine du nouveau musée. La façade sud de cette aile a été conservée et respecte ainsi la composition et l'esthétique des bâtiments sur cour, ainsi que le patrimoine originel de ce qu'était l'ancien palais épiscopal.

Une opération très conséquente qui marque un tournant concret dans l'avancement de cet impressionnant chantier prévu jusqu'à l'automne 2019.

Les fouilles archéologiques ont révélé des objets et des éléments architecturaux datant de l'Antiquité. Les vestiges retrouvés sont en cours d'analyse, et nous permettront de comprendre et d'affiner l'histoire de notre ville à l'époque gallo-romaine.

Une étude des couches du temps qui nous rappelle combien notre ère contemporaine s'inscrit dans une superposition d'époques... les faces cachées de l'histoire qui racontent la ville.

**Jean-Marc Vayssouze-Faure**  
Maire de Cahors



Le chantier en cours.



Le palais épiscopal vu de l'intérieur.

# LES TRAVAUX DE DÉMOLITION ET DE GROS-ŒUVRE

## L'ancien palais épiscopal entièrement réhabilité

L'état de dégradation avancé de cette ancienne bâtisse a nécessité une réhabilitation lourde et en profondeur. À l'intérieur, les charpentes, les couvertures, les planchers, les escaliers sont à refaire entièrement. Seuls le salon doré (la salle à manger des évêques) et la chapelle, inscrite aux Monuments Historiques, seront conservés en l'état. Les deux pavillons de l'entrée et la façade sont également maintenus, pour préserver le caractère patrimonial de l'édifice. La cour actuelle demeurera l'entrée principale. Les travaux hors muséographie s'étendront jusqu'à l'automne 2019.



Les futurs volumes.







La cour existante restera l'entrée principale.



La haveuse sur chenilles.

## Les travaux de fondation de l'extension ont commencé

Une grande fosse a été creusée, marquant les bases de la fondation de la future aile nord du musée.

La haveuse a dû remplacer le brise roche afin d'éviter les vibrations, les risques d'effondrement des murs existants et limiter l'exposition des travailleurs aux accidents. Cet engin de chantier monté sur chenilles permet de procéder à une coupe franche des rochers grâce à un système à 2 lames et d'évacuer la roche.



La grande fosse qui marque les bases de la fondation de l'extension.

## La surprise du chantier

Un ancien panneau en bois a été découvert dans le grenier du musée, à l'origine peut être bleu...ou rouge...ou les deux. Il était recouvert de quelques centimètres de poussières, à côté de belles portes anciennes, entre un lot de fossiles et des containers anglais présents depuis peut-être 40 ans.

Pas mal d'interrogations se posent sur l'origine de ce panneau. Si des visiteurs en ont le souvenir ou disposent de photos ou d'archives imagées, merci de contacter le musée.



Une ancienne enseigne du musée découverte dans le grenier.



Visite guidée du chantier par l'entreprise Grenier

## Des lycéens ont visité le chantier

Le 11 octobre, c'était l'opération nationale « les coulisses du bâtiment », pilotée dans le Lot par la FBTP46 (Fédération du bâtiment et des travaux publics). Des entreprises volontaires organisent des visites de chantier pour faire découvrir les métiers du bâtiment aux jeunes. Eric Grenier, de l'entreprise du même nom, a fait une visite commentée du chantier aux lycéens et collégiens de Salviac, de Souillac et de Cahors, à des stagiaires du BTP et à des jeunes de la mission locale. Une visite concrète et détaillée qui devrait susciter des vocations !



En juin 2016, le diagnostic du terrain (obligatoire) réalisé par la cellule départementale d'archéologie du Lot a révélé des vestiges (murs, sols, canalisations) datant de l'Antiquité.

Un chantier de fouilles a été lancé d'avril à mai 2018 afin d'approfondir les recherches et de documenter les traces de notre passé. L'analyse est en cours et fera l'objet d'un rapport qui devrait être terminé au printemps prochain.

1. Vue générale du bas-côté en galets de la rue gallo-romaine, délimitée par un mur et un pilier (en bas) et le mur de façade du bâtiment (en haut).

2. Les fouilles réalisées par les archéologues du Département.

## RETOUR SUR LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

### Mise au jour d'une voie principale côté nord-est



Une nouvelle partie de la ville gallo-romaine a pu être étudiée. Le bas-côté de la rue principale orientée nord-sud, le *cardo maximus*, se matérialise par une succession de niveaux de circulation en galets ou en pierres calcaires, bordant un mur de façade d'habitat à l'est.

À l'ouest, un mur et la fondation d'un imposant pilier marquent la limite entre un trottoir et la chaussée, et pourraient témoigner de l'existence d'un portique.



3. Vestiges de murs du bâtiment antique : l'analyse du mobilier devrait contribuer à comprendre la nature de chacune des salles et à affiner la chronologie d'occupation

4. Monnaie antique (demi bronze) trouvée dans un niveau de circulation du trottoir

## ANALYSE DE L'HABITAT

### Des maisons luxueuses



Cinq pièces d'un bâtiment ont été découvertes côté nord-est. Les tesselles de mosaïque et les fragments d'enduit peint retrouvés sur les lieux amènent à penser qu'il s'agit très certainement d'une maison luxueuse (*domus*). Par ailleurs, d'anciens trous de poteaux, de fosses et de foyers permettent de penser que l'habitat aurait été partiellement réoccupé après son abandon, à la fin de l'Antiquité.

Côté rue Joachim-Murat, un autre bâtiment gallo-romain luxueux a été découvert, marqué par un sol mosaïqué et des restes d'enduit peint sur les murs.